

Chambolle-Musigny et Morey-Saint-Denis

# Saint-Vincent tournante : près de 60 000 visiteurs dès le premier jour

Carton plein pour la 80<sup>e</sup> édition de la Saint-Vincent tournante. Les organisateurs, à la fin de la première journée, ont estimé le nombre de visiteurs à près de 60 000. Lors de la cérémonie d'intronisation, il a été annoncé que la Saint-Vincent tournante de 2025 aura lieu à Ladoix-Serrigny.

La Saint-Vincent tournante constitue un événement emblématique de la Bourgogne. Ce samedi 27 janvier, c'est le lancement de sa 80<sup>e</sup> édition. À 6 h 30, alors qu'il fait encore nuit, des centaines de personnes sont réunies au clos de Vougeot. Les membres d'une centaine de confréries de appellations viticoles bourguignonnes ont soigneusement pensé à emmener leur oriflamme ainsi qu'une sculpture de leur saint patron. Alexandre, 39 ans, originaire de Morey-Saint-Denis, s'est levé au petit matin pour être présent dès le début du défilé. « C'est une famille d'amis qui reçoit le saint cette année, je voulais être là.

Puis, je travaille dans la vigne, donc c'est important d'être là. » À quelques mètres de lui, Julie, 20 ans, originaire du Pas-de-Calais, est venue soutenir « un ami qui joue du saxophone dans une fanfare ». « Je ne bois pas, mais je veux découvrir cette fête ! »

« Un moment à partager avec les copains »

Dans l'enceinte du clos de Vougeot, le ton est donné. Les quelques invités peuvent se servir un petit verre de blanc ou encore se ravitailler en sandwich, histoire de prendre des forces pour tenir le coup toute la matinée. Gilbert, 54 ans, de Chambolle-Musigny, est présent « en tant que viticulteur et membre de la société de Saint-Vincent de Chambolle-Musigny ». Pour lui, c'est normal de se lever aussi tôt, car « c'est la Saint-Vincent ! ». « C'est une fête importante, car elle permet la réunion de toutes les sociétés d'entraide et de secours mutuel de Bourgogne. En plus, on est au clos de Vougeot. Cela ajoute du charme à la manifestation. C'est un privilège et une joie

d'être là, c'est un moment à partager avec les copains et les amis. »

Sophie, 38 ans, elle, est venue d'Alsace. « J'ai un petit bout de vigne à Villars-Fontaine et je fais partie du comité de la Saint-Vincent de ce village. Nous n'avons pas l'équivalent de cette fête en Alsace. Je suis venue aussi tôt, car on est dans nos vignes toute l'année et prendre ce moment au lever du soleil, c'est juste génial. »

Vingt-trois mille kits vendus

Une fois le défilé terminé, place à la messe, puis à l'ouverture des caveaux. Le public afflue et en nombre cette année. Les organisateurs estiment que cette première journée a rassemblé près de 60 000 personnes. Vingt-trois mille kits de dégustation ont été vendus. Dans l'après-midi, il était difficile d'accéder aux caveaux. Et il y avait près de deux heures d'attente pour prendre une navette ramenant à Nuits-Saint-Georges. Malgré tout, le public a semblé ravi et, surtout, la météo



La 80<sup>e</sup> édition de la Saint-Vincent tournante a attiré, samedi, un grand nombre de participants. Les rues de Chambolle-Musigny et de Morey-Saint-Denis étaient noires de monde. Photo Emma Buoncristiani

était de la partie, avec un soleil qui n'a pas faibli.

« Un boulot monstrueux »

Éric, 59 ans, est venu de Dole avec sa femme ainsi que son fils débus et sa compagne, qui arrive tout droit d'Irlande. « C'est magnifiquement décoré et or-

ganisé. J'ai goûté mon premier verre, un morey-saint-denis village, très bon. La journée s'annonce belle. » Laurent, 45 ans, Dijonnais, se rend à cet événement pour la première fois. « J'ai toujours peur qu'il y ait trop de monde, cela m'a toujours retenu. Là, j'ai été invité par des amis et j'ai sauté le pas. Je trouve que le village est vraiment très bien décoré. On sent que c'est bien préparé au niveau accès et sécurité, c'est une belle organisation. C'est vraiment une implication majeure pour les bénévoles et il faut les remercier pour cela. » Pour Jean-Pierre, 69 ans, de Fleurey-sur-Ouche, c'est également la première Saint-Vincent tournante. « Je suis venu avec un ami de région parisienne. Je profite de sa présence pour vivre cela avec lui. Ma première impression est extraordinaire, c'est vraiment un boulot monstrueux. »

« Une belle découverte »

Sarah, 25 ans, originaire de région parisienne, découvre elle aussi l'événement. « Mon copain est de la région. Il fait [la Saint-Vincent] tous les ans ou presque. D'ailleurs, il s'appelle Vincent à cause de cette fête ! » Dominique, 61 ans, vient d'Alsace : « C'est vraiment une belle découverte. Je n'ai qu'un seul regret, les verres ne sont pas assez remplis ! ». Même remarque de la part de Marc, 46 ans, originaire de Lyon. S'il apprécie énormément les animations et la musique, il regrette que « les gens qui servent ne prennent pas le temps de parler du vin ».

● Anne-Lise Bertin

## Ils s'y retrouvent chaque année depuis dix ans

Chaque année, Didier Alaux planifie tout, dans les moindres détails. Ce retraité d'Air France, âgé de 71 ans, grand amateur de rock'n'roll, pourrait certainement tenir une agence d'œnotourisme. Sa priorité, chaque année, n'est pourtant pas de gagner sa vie, mais de profiter avec ses trois amis de la célébration bachique qu'est la Saint-Vincent tournante.

Accueillis dans un domaine beaunois le vendredi

« Ma famille est originaire de Verdun-sur-le-Doubs, où je venais souvent quand j'étais enfant. Je connaissais la Saint-Vincent tournante de réputation et, en 2013, j'ai contacté des amis pour organiser notre venue à celle de 2014, à Saint-Aubin. Depuis, on ne s'est jamais arrêté », lance avec enthousiasme l'instigateur de ce rendez-vous désormais bien ancré dans les mœurs de ce quatorze épicuriens, autoproclamés « Burgundy team ».

Venue d'Essonne et du Val-d'Oise, la petite bande arrive d'ordinaire le samedi matin pour repartir le dimanche soir, mais a décidé de marquer le



La « Burgundy team » - comme ils se surnomment eux-mêmes - vient de région parisienne et assiste à la fête tous les ans depuis 2014. Leur dénominateur commun ? L'amour des vins de Bourgogne. Photo M. D.

coup cette année en débarquant dès le vendredi à Beaune. Restaurant, hôtel, dégustation au domaine de Baptiste Guyot, installé tout près du parc de la Bouzaize dans la capitale des vins de Bourgogne : ils ont déjà profité des produits locaux avant la grande fête du week-end.

« Ce que j'aime avec eux, c'est qu'ils sont réceptifs, et ils me font entièrement confiance sur le programme », sourit Didier

Alaux, sous le regard complice de Gilles Siedlecki, 68 ans, Francis Sauvage, 71 ans, et Olivier Marchevet, 57 ans. Le benjamin du groupe, batteur professionnel né près de Besançon, a apprécié la rencontre avec un vigneron local, comme les trois autres. « On a senti beaucoup de valeurs chez eux », opinent-ils du chef, avant d'aller déguster le premier verre de la journée, dans un caveau où est servi du bourgo-

gne rouge, tout près de la mairie de Chambolle.

Dès la première dégustation, ils se « régalaient »

« Je préfère le réchauffer dans mon verre avant de le boire », commente Gilles, qui domine ses amis d'une bonne tête. Avant que le verdict tombe collectivement : « On se régale », confirme Olivier. Le chef d'orchestre de leur escapade annuelle, qui gère également un autre groupe de visites « historico-géographique-européennes », selon sa description, ne regrette finalement qu'une seule chose : que les portes des domaines restent parfois fermées. « Je me heurte de plus en plus à des refus. Chaque année, j'en contacte une vingtaine. Entre ceux qui ne sont pas là, ceux qui font payer trop cher la dégustation, ceux qui n'ont plus rien ou qui ne vendent pas aux particuliers, ce n'est pas évident », relève-t-il. Un constat qui n'empêche pas le quatorze épicuriens de se réjouir de ce moment spécial.

● Manuel Desbois  
manuel.desbois@lebiennpublic.fr

## Les chevaliers du Tastevin ont honoré quatorze personnes

C'est un rendez-vous immuable et toujours très suivi : les intronisations des « anciens ». Comprendre : des habitants des communes où se déroule la Saint-Vincent tournante qui ont consacré une bonne partie de leur vie au travail de la vigne. La 80<sup>e</sup> édition n'a pas dérogé à cette règle, dont la confrérie des chevaliers du Tastevin est la studieuse gardienne.

« La Saint-Vincent symbolise le lien durable entre les habitants et leur terre »

Le grand maître de la confrérie, Jean-François Curie, a ainsi convoqué Noé, Bacchus et saint Vincent pour introniser ou monter en grade quatorze personnes sur une scène installée place Saint-Vincent, à Morey-Saint-Denis. « C'est l'expression vivante d'un patrimoine culturel transmis de génération en génération. C'est une célébration du terroir unique qui donne du caractère au vin. La Saint-Vincent tournante symbolise le lien durable entre les habitants et leur terre », a-t-il lancé, provoquant de vifs applaudissements.

Laurent Lignier, qui préside le comité d'organisation de la Saint-Vincent tournante



Un ban bourguignon a clos la cérémonie. Photo E. B.

te et qui faisait partie des intronisés, avait de petits yeux, mais la mine réjouie : « Il y a du monde. Cela fait plaisir de voir tous ces sourires. [...] Cette fête est une cohésion de femmes et d'hommes. Nous sommes tous unis pour que cette tradition perdure à l'ombre de saint Vincent ».

Trois Chambolloises mises à l'honneur

Comme à chaque intronisation, c'est Louis-Marc Chevignard, grand connétable de la confrérie, qui a distillé quelques précieuses informations sur les personnes honorées, ponctuées de

quelques traits d'humour. Madeleine Barthod, de Chambolle-Musigny, était la doyenne de ces intronisations. La vigneronne, née le 12 janvier 1931, « il y a quelques années », a euphémisé Louis-Marc Chevignard, a travaillé dans les vignes jusque dans les années 1990.

Deux autres Chambolloises ont d'ailleurs été mises en valeur. Paulette Brunet, née en avril 1933 à Gerland, d'abord couturière puis vigneronne, a travaillé dans les vignes jusqu'à 73 ans. Colette Mortet, née en novembre 1942, a effectué ses premières vendanges en 1954. « Son père, Robert Mazoyer, avait porté le Saint-

Sécurité / Vigipirate, drone et brigade équestre : d'importants moyens mis en place



Deux gendarmes à cheval sont mobilisés pour cette Saint-Vincent tournante, qui se déroule cette année à Chambolle-Musigny et Morey-Saint-Denis. Photo A.-L. B.

C'est un sentiment qui est revenu régulièrement dans les bouches samedi matin : « On se sent en sécurité ». Comme chaque année, d'importants moyens sont mis en place pour sécuriser la grande fête populaire qu'est la Saint-Vincent tournante. Des équipages Vigipirate sont notamment présents. Ainsi qu'une nouveauté qui préfigure l'installation d'une nouvelle brigade de gendarmerie mobile équestre cette année en Côte-d'Or : en effet, deux gendarmes à cheval ont des missions de surveillance de la manifestation ce week-end. À cette occasion, le préfet de Côte-d'Or, Frank Robine, a annoncé que cette

nouvelle brigade équestre, basée à Arc-sur-Tille mais qui interviendra sur tout le territoire, pourrait être lancée avant l'été.

Une soixantaine de gendarmes sont mobilisés tout le week-end pour sécuriser l'événement. Ils peuvent notamment s'appuyer sur l'aide d'un drone, utilisé dans le cadre de fortes mobilisations depuis mai 2023. C'est la loi de 2021 sur la sécurité globale qui permet la mise en place de ce dispositif. Frank Robine a saisi l'opportunité des décrets d'application sortis en avril 2023 pour autoriser l'utilisation de drone dans le département.

● A.-L. B.

Pratique ▶

● Programme de ce dimanche

9 heures : ouverture de la vente des kits de dégustation et goodies. 10 heures : ouverture des caveaux de dégustation, lieux de restauration, animations et expositions. 17 heures : fermeture.

● Comment s'y rendre ?

► En transport en commun : de 7 à 22 heures selon le sens de circulation, des trains circuleront toutes les heures ou heures et demie. Les visiteurs pourront aussi récupérer une navette à deux endroits depuis la gare de Gevrey-Chambertin, rue des Artisans, et depuis Dijon, après l'arrêt Carraz de la ligne 2 du tram. Toutes les 15-20 minutes, à partir 9 heures, des navettes payantes de 52 places seront mises en place au prix de 6 € par personne (aller-retour). En tout, sept départs de navettes seront possibles.

► En voiture : des parkings desservis par les navettes seront mis à disposition : celui de L'Entrepôt, au 122, avenue Roland-Carraz, à Chenôve (Ligne 2), les portes du Sud au Géant Casino, avec un arrêt navette rue Paul-Charton (Ligne 3), au supermarché Cora à Marsannay (Ligne 4), et à Nuits-Saint-Georges, à la ZAC des Renardières avec une prise en charge des navettes rue Paul-Paqueriaud (Ligne 7), et au parking des Buttes, rue de la Berchère (Ligne 8).

Prochaine étape, Ladoix !

À l'issue de cette cérémonie forte en émotions, Jean-François Curie a rappelé la raison de la présence du Saint-Vincent de Ladoix-Serrigny sur scène : les 25 et 26 janvier 2025, ce sera au tour de la commune située au nord de Beaune de porter sur ses épaules ce grand rassemblement bachique.

● M. D.

Les intronisés : Jean-Luc Rossier, François Marquet, Myriam Huélin, Laurent Lignier, Madeleine Barthod, René Philippon, Henri Perrot-Minot, Paulette Brunet, Maurice Lignier, Colette Mortet, Bernard Amiot, Serge Ballorin, Hubert Lignier, Bernard Rémy.